

La petite dame en son village de Haute-Saône

Elle n'était pas de ces grands-mères bondissantes, toujours partantes, prêtes même à s'adonner à l'accrobranche (acrobranche) pour terrasser, tel saint Georges le dragon, leurs petits-enfants qui pètent le feu, gavés qu'ils sont de **plum-cake(s)**, **croquembouche** et **muffins** sans oublier les **marshmallows**. Plutôt discrète, elle écoutait plus qu'elle ne parlait, redoutant les confidences intrigantes et intempestives. Personnage digne de **Bretécher**, elle se tenait bien calée sur sa chaise, semblable à une divinité de **La Tène**, assise sur son trône aux accoudoirs en forme de **sphinges** grossièrement esquissées.

Elle avait travaillé dur toute sa vie, soignant poules, lapins et quelques chèvres qu'elle emmenait, l'été, folâtrer le long des talus. Capricieuses et enclines aux fugues inopinées, elles lui permettaient de faire des footings ne nécessitant ni gadget(s) ni équipement branché : pour être dans le vent, la bise, annonciatrice des corvées hivernales, lui suffisait.

À la belle saison, elle cultivait son jardin. Panais, haricots beurre, **mange-tout**, choux-navets et **turneps**, et le légume quasi **éponyme** du coin, la patate, étaient l'objet de soins incessants. Elle imaginait à l'avance les **brunoises**, **embeurrées** et juliennes qui agrémenteraient sa table.

L'hiver était consacré aux travaux d'aiguille et au crochet, c'était le temps du **macramé**. Des gants, des chaussettes naissaient sous ses doigts habiles et véloces, et bien sûr, des rideaux : il était hors de question qu'une fenêtre **restât** sans **lés** ajourés et ornés de **pampilles** de dentelle.

Pour s'acheter quelques mètres de beau **crêpe Georgette** (georgette), de fine **batiste** ou de **toile métisse**, elle faisait la noce en qualité de cuisinière. Experte en **vol(s)-au(-)vent**, renommée pour ses **gelines demi-deuil** et ses **chauds-froids** de **faisanneau**, elle avait la cote.

Elle est bien là sur les photos de mariage parmi les invités tristounets ou rigolards mais tous sur leur trente(-)et(-)un. Elle tient un **pochon** qui ressort sur son tablier blanc, **ostensiblement** déployé. Ce sceptre dérisoire, réminiscence **insue** d'elle de la cuillère (cuiller) sacrée avec laquelle on **oignait** de **chrême** les rois des **Angles** et des Saxons, faisait d'elle, en réalité, la reine de la noce.

Dictée écrite en l'honneur de la journée de la Femme le 8 mars 2017.

Janine Rich-Jacquel (23 mai 2017)
janinerich.jacquel@yahoo.fr